

# Pourquoi parle-t-on de plan radio-quadrillé ?

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.01.Q08

juillet 2022

**Mots clés : radio-concentrique - radio-quadrillé - polarisation habitat - rupture an mil**

Dans de nombreuses régions du monde, la polarisation de l'habitat s'accompagne d'une disposition radiale des voies. En Europe de l'Ouest, associée à une disposition concentrique des parcelles, cette forme radio-concentrique passe pour un type médiéval ou moderne de groupement. Or la transmission de nombreuses trames planimétriques quadrillées d'origine antique infirme ce constat, et conduit à parler de terroir radio-quadrillé, de loin le type le plus courant.

Il s'agit d'un nouvel objet de la recherche en archéogéographie.

### La forme radio-concentrique : une création de la géographie historique et de la médiévistique

Par tradition, les parcelles circulaires et les enveloppes elliptiques qu'on observe dans les paysages de l'Ouest ont été mis en relation avec le phénomène des défrichements. Le premier à l'avoir fait est le géographe André Meynier qui, dans un article de 1945, invente les formes parcelles elliptiques. D'autres développent le modèle en posant l'attendu que le dessin du terroir procéderait de l'élargissement progressif de la clairière cultivée.

Le lien de ces observations avec la thèse de l'encellulement et de la naissance du village vers l'an mil – autour des formes emblématiques du château ou de l'église – suggère alors que la forme des parcelles du second Moyen Âge (ceux qui forment la trame des campagnes pendant mille ans, jusqu'aux profondes transformations de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle) serait radio-concentrique et qu'elle caractériserait une période.

Or les travaux de morphologie accumulent les exceptions à cette idée. Par exemple, c'est dans le Lunellois, fortement marqué par la transmission de formes quadrillées d'origine antique, qu'une première carte de la polarisation de l'habitat a été élaborée, mais antérieure de quelques siècles au schéma proposé. En outre, la lecture des grandes thèses ou travaux de médiévistes<sup>1</sup> démontre que leur conception de la concentricité est plus un modèle intellectuel qu'une lecture des formes, plus une projection de concepts lus dans les textes qu'une lecture des planimétries. Dans le Comtat Venaissin, Monique Zerner explique par exemple que c'est seulement au XV<sup>e</sup> siècle qu'on voit apparaître la représentation concentrique du terroir dans la procédure d'estime cadastrale. Elle parle du "*schéma de l'organisation des terroirs sorti des cerveaux qui conçurent l'opération d'estime sous une forme rationalisée à l'extrême*".

Néanmoins, certains médiévistes, comme Robert Fossier, n'ont pas hésité à poser l'idée d'une totale réorganisation du parcellaire des villages, après l'an mil et en parallèle à l'octroi des franchises. D'autres<sup>2</sup> vont plus loin encore, en posant l'attendu que la forme radio-concentrique serait, purement et simplement, une planification médiévale. La fabrique d'un collecteur interprétatif est à l'œuvre.

### Observations morphologiques à différentes échelles

À l'échelle régionale, plusieurs recherches ont démontré que la mise en place de grandes trames quadrillées souples (dont l'origine remonte à l'âge du fer) formait le cadre du parcellaire, à l'intérieur duquel on rencontrait des formes radiales locales. Ainsi, dans les travaux de Samuel Leturcq sur la Beauce, le plan radial de Lion-en-Beauce s'avère une forme locale dès qu'on l'insère dans les grandes trames de "formation" d'origine antique (cf. *Figure 1*).

<sup>1</sup> Dont Georges Duby, Pierre Toubert, Monique Bourin-Derruau, Monique Zerner

<sup>2</sup> Dont Armelle Querrien

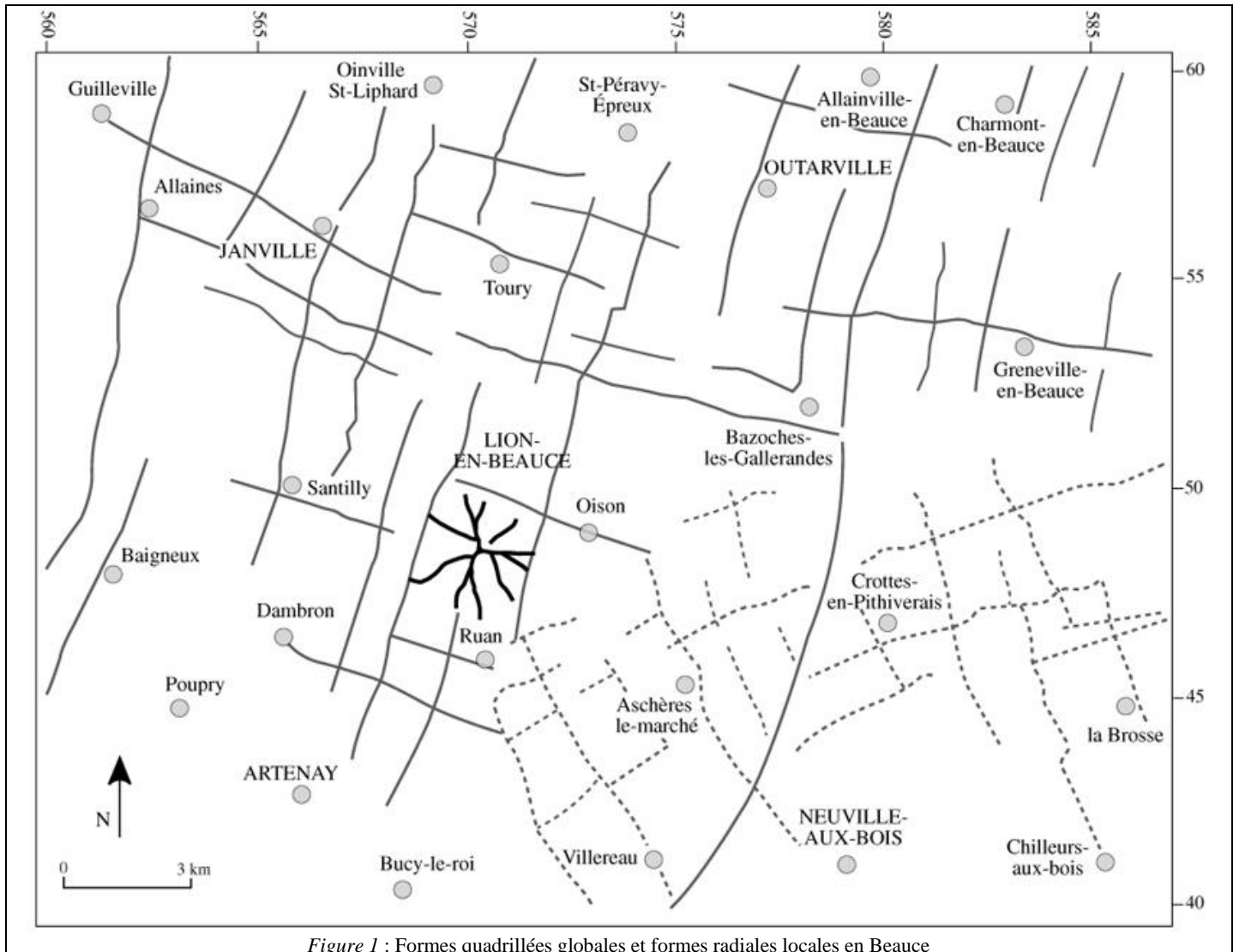


Figure 1 : Formes quadrillées globales et formes radiales locales en Beauce

À l'échelle locale, cette fois, la cartographie des terroirs prétendus radio-concentriques s'avère souvent contre-productive. Ainsi, à Brie-Comte-Robert (dont Jacqueline Soyer avait fait un exemple de grand terroir concentrique), la forme planimétrique observable est le mélange de deux trames :

- un réseau parcellaire quadrillé souple sur la base de deux orientations ;
- et un réseau viaire radial polarisé par la ville de Brie-Comte-Robert (cf. Figure 2).

Plusieurs autres démonstrations – fondées à chaque fois sur une cartographie précise des éléments et une lecture attentive des données d'archéologie préventive – vont dans le même sens.

Dans la plaine sud-est vendéenne ou dans le Finage jurassien, par exemple, les formes médiévales polarisées par le regroupement de l'habitat transigent partout avec des formes d'origine antique (les chemins et les fossés qui ont été fouillés !), au point qu'il est possible de dire que la mise en place de l'*openfield* est étroitement liée à la transmission de la trame quadrillée d'origine antique et que la mise en place ultérieure de réseaux de liaisons radiales autour des villages n'inverse pas cette logique.

En Angleterre, mais aussi en Champagne crayeuse, des études de grande envergure ont été conduites sur les grandes trames de territorialisation, démontrant que la forme majeure du paysage médiéval est une adaptation de formes locales à des héritages antiques et du haut Moyen Âge, très présents dans la structure des planimétries.

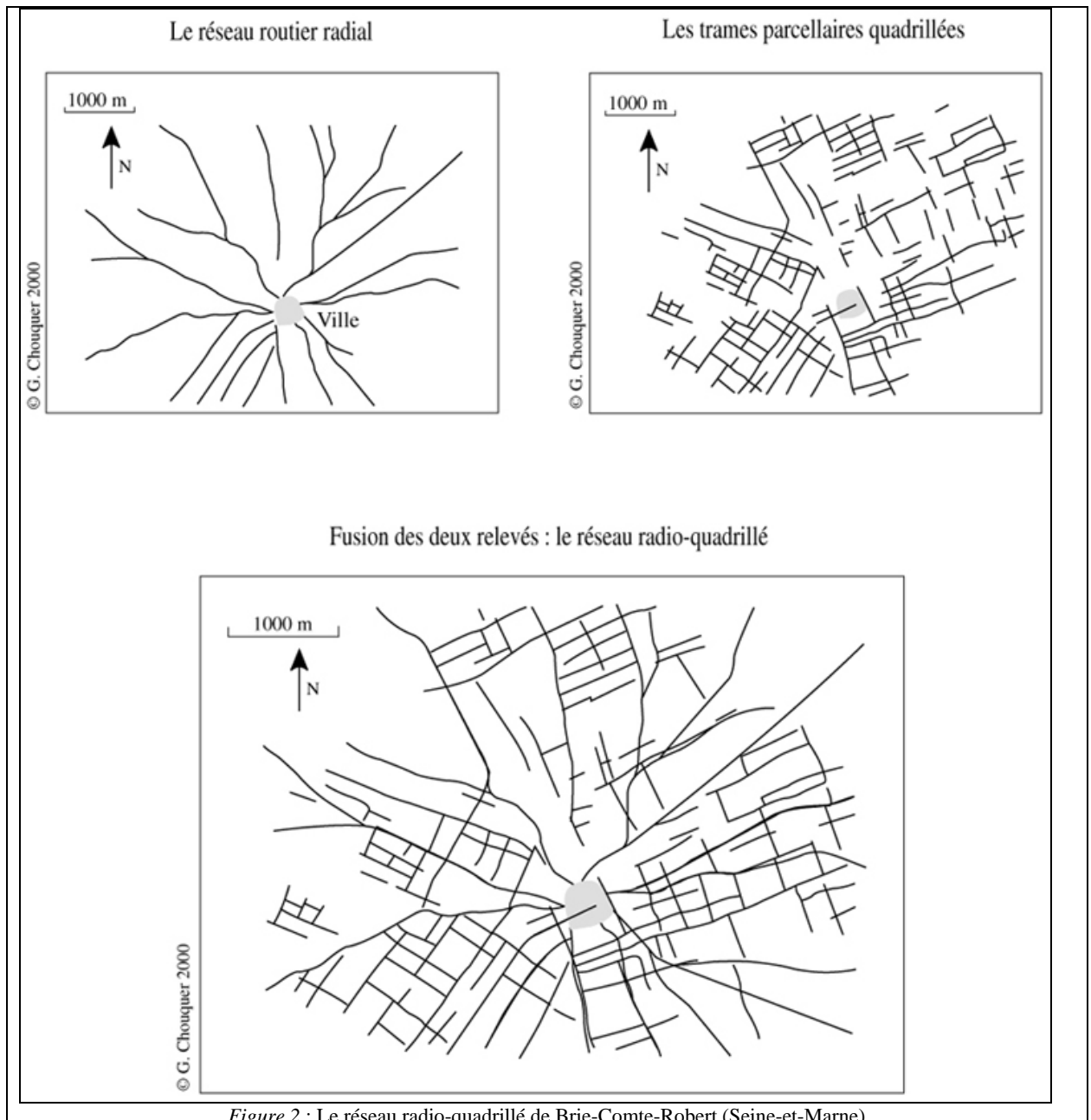


Figure 2 : Le réseau radio-quadrillé de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne)

## Réordonner les formes planimétriques

Comme on le voit, la forme prétendument radio-concentrique est une construction de chercheurs, qui mêle indûment des éléments réels, mais arbitrairement associés pour répondre à un récit de l'histoire des paysages et justifier l'idée d'une franche rupture qui se serait produite vers l'an mil. Cette forme a fonctionné comme un collecteur interprétatif.

Au contraire, comme on le voit, et à quelque échelle qu'on travaille, on retrouve souvent une association entre trames quadrillées souples et organisation radiale de la voirie. Cette association est un produit de la longue durée ; elle n'est pas un fait de planification (si l'on entendait par là une conception préalable d'un modèle) qu'on appliquerait ensuite d'un bloc. Le plan radio-quadrillé n'est donc pas rapportable à une phase historique précise ; il n'est pas l'invention d'un projet de société global, cohérent et daté, mais le résultat de dynamiques d'associations de formes qui s'expriment par des modalités spatiotemporelles complexes.

Les historiens ont approché l'espace médiéval par le biais de la topographie historique, de la territorialisation et des modélisations. Ils n'ont eu de cesse de tenter la paradigmatisme des formes à travers des *topoi* anthropofixistes : le village et son terroir, la clairière culturelle fondatrice, la planification comme événement fondateur, le rôle primordial et organisateur de la seigneurie et de la paroisse, etc. Or

c'est en fait la forme même de la pensée des chercheurs qui s'avère paradigmatique, puisqu'ils prêtent à l'espace médiéval des formes d'unité qui entrent en contradiction avec les formes de l'expérience.

Magali WATTEAUX, maîtresse de conférences à l'Université Rennes 2

#### **Ce qu'il faut retenir :**

La forme radio-concentrique des terroirs, dont on a cru pouvoir faire un marqueur des paysages médiévaux, n'existe pas en tant que forme d'organisation consciente des terroirs après l'an mil.

Le cas général est, au contraire, une forme dite radio-quadrillée, associant une trame d'origine antique (laténienne et romaine) et un réseau radial de voies et chemins, polarisé par le regroupement de l'habitat médiéval.

#### **Pour en savoir plus :**

- François FAVORY, Anne PARODI, Pierre POUPET et Claude RAYNAUD : Lunel-Viel et son territoire, in F. Favory et J.-L. Fiches (dir.), *Les campagnes de la France méditerranéenne dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge. Études microrégionales*, DAF 42., MSH, Paris, 1994, : 163-245.
- Samuel LETURCQ : *La genèse de l'openfield : le cas de Lion-en-Beauce (Loiret)*, in G. Chouquer (dir.), *Les formes du paysage*, Errance, Paris 1996, t. I : 174-181
- Magali WATTEAUX : *Le plan radio-quadrillé des terroirs non planifiés*, *Études rurales*, n° 167-168, 2003 : p. 187-214.  
<https://doi.org/10.4000/etudesrurales.8024>
- Monique ZERNER : *Le cadastre, le pouvoir et la terre. Le Comtat Venaisin pontifical au début du XV<sup>e</sup> siècle*, École française de Rome, 1993